

PORTRAIT

KOTARO
FUKUMA

Ne jamais dire « je sais »

C'est l'un des jeunes pianistes les plus imaginatifs du circuit, avec des programmes inventifs et une sonorité raffinée. Il joue le 18 septembre à Piano aux Jacobins à Toulouse.

Murray Perahia

« Mes sœurs aînées jouaient du piano et ma mère adore la musique occidentale. Mais ma première émotion musicale, c'est la sonorité de Murray Perahia jouant Chopin et Schubert. J'avais cinq ans. »

Chopin

« C'est mon compositeur préféré. Il est très difficile à comprendre. La *Quatrième Ballade*, par exemple, si profonde et dramatique, je cherche encore son message, je crois parfois m'en approcher, mais je ne suis jamais satisfait. »

Vérité

« En musique, il ne faut jamais dire "je sais", mais "je crois". On ne sait pas où est la vérité, mais on peut avoir l'intuition d'une bonne direction. Ayant travaillé avec des compositeurs vivants, je les ai parfois entendus dire: « pourquoi pas ». Et puis au concert, il se passe des choses mystérieuses. Songeons à Chopin qui, lors de son dernier concert à la Salle Pleyel, a joué *pianissimo* un passage indiqué *fortissimo* dans la partition de sa *Barcarolle*. Ou Rachmaninov ne suivant pas ses propres indications... »

Charles Trenet

« J'ai passé le concours d'entrée au Conservatoire de Paris le jour où Charles Trenet est mort. Je ne connaissais rien de lui. Au Japon, ma mère mettait parfois *Les Feuilles mortes* ou *L'Hymne à l'amour*, qui me plaisaient bien, sans plus. Mais à la télévision, j'ai vu des reportages sur Trenet qui m'ont beaucoup touché. Je suis allé à la Fnac acheter un disque et ses chansons m'ont permis de mieux entrer dans les subtilités du français. »



SDP

Poulenc

« En travaillant des œuvres de Toru Takemitsu, j'ai découvert que l'œuvre qui l'avait décidé à devenir compositeur était la chanson *Parlez-moi d'amour*, qui l'avait émerveillé alors que c'était à la fin de la Seconde Guerre mondiale et que la musique occidentale, à ce moment-là, était interdite au Japon. Pour moi, l'œuvre qui m'a décidé à devenir pianiste, c'est la *Novelette n° 1* de Poulenc. Je l'ai jouée à quatorze ans et rien ne me semblait plus beau. J'ai même remporté le concours Gina-Bachauer grâce à cette œuvre parce que je crois que je me fichais de gagner ou de perdre. Je voulais juste partager ma passion pour cette musique. »

Caractère

« Mes parents trouvent que j'ai changé depuis que je vis en Europe, même si je me plie à l'état d'esprit japonais quand je rentre au pays, comme respecter les gens âgés... Pour un Japonais, je suis très mal organisé, j'ai horreur de planifier, je n'aime pas la routine, je déteste me lever tôt ou respecter des horaires. Je veux être créatif à tout moment de la vie. »

Eau

« J'ai une passion pour Debussy à cause de l'élément liquide qui est présent dans toute son œuvre. Mon nom signifie: « Lumière de l'eau ». C'est peut-être la raison. » ♦

Propos recueillis par Olivier Bellamy

➔ Les CD de Kotaro Fukuma sont publiés chez Hortus.